genéralement bien accueillie.

LA TRANSACTION VARENNE
D'après la transaction de Varenne, l'apparentement serait remplacé par un système consistant en l'attribution des restes à la
tiste ayant obtenu la majorité absolue, ce qui
donnerait à la majorité une prime d'une cinquantaine de sièges pour l'ensemble du
pays. Avec ca systèma, la vote cumulatif et
le panachage deviendraient inutiles.
D'autre part M Long député de la Drome
a déposé scus forme d'amendement une proposition transactionnelle d'un autre genre
qua c'inspire de l'apparentement et de l'utilisation des restes, mais les uniflés ne veulent pas en entendre parier. M Groussier
diseit : Ce serait la mort de notre parii.

La réunion

des arrondissementiers M DESTE LEROY EST CHARGE DE PORTER L'CRDRE DU JOUR A M. CAILLAUX

Paris, 26 juin. — Ainsi que nous l'avions annoncé les antiproportionnalistes se sont réunis cet après-midi à la Chambre. Voici le texte de l'ordre du jour qu'ils ont adopté après une longue discussion :

"Les 218 républicains qui se sont groupés sur l'amendement Malavialle. fi séles nu programme l'altque. Bescal et de réformes aociales de leur parti, affirment leur voloné de réaliser une réforme électorale faite avec le concours du parti républicain tout entier et expriment le désir que le nouveau gouvernement tienne compte de cette décision inspirée par l'union des groupes de ganche. »

Inspiree par i usua déposé par MM. Ponsot, de ordre du jour déposé par MM. Ponsot, piez. Auragneur. Breton, Thomson, Du. R. Saumande et Hector Pepasse a été olé à l'unanimité.

Modeste Leroy a été chargé de porter ordre du jour à la connaissance le M. Haux chargé de former le nouveau cabi-

n remarquera qu'en parlant des réfor-laiques et sociales les antiproportionna-s ont voulu signifier que la question de éforme électorale devait à leurs yeux, pas avoir la place prépendérante dans précecunellons des républicains et en cas, ne pas faire oublier les autres stions.

questions, us pas taire oublier les autres porsonne par la remaine que les antitroportionnalistes se contentent d'affirmer lutésir d'une transaction, sans indirect toutefais en quoi elle pourrait consister. Ce n'est pas rependent qu'il n'en ait pas han réunient prante qu'il n'en ait pas han réunient d'anns leur réunien. D'après qui seur de ceux qui y assistaient. MM Dadaca, Ribinter Datviez, les antiproportionnésistes se sont montrés presure unanimement favorables à la transaction offerte de la transaction

Probabilités

Peris, 26 juin. — De la « Correspondar

DELCASSE
PAMS.
MESSINY.

STEEG. On parle pour la Guerre de M. St-GER

M. DALIMIER accepterait le Portefeuille

M. Poincaré accepterait les Affaires Etrangères

26 juin. - De la « Correspo

UN PROGRESSISTE AUX COLONIES

Marino
Agriculture
Instr. Publique.
Trevaux Publics
Finances
Sous-Secrétaires d'Etat:
A l'Intérieur— FIM. René BESNARD.
Beaux-Aris— DUJ.-BEAUMETZ,
Justice— MALVY.
P. at Télégrap. ? ? ?

Le testament ministériel de M. Caillaux

DES RÉFORMES AU MINISTÈRE DES FINANCES

DES RÉFORMES AU MINISTERE
DES FINANCES

Paris, 26 juin. — M. Caillaux, ministre des finances, a présenté à la signature du président de la République un certain nombre de décrets qui réalisent des réformes préparées depuis quelque temps déjà.

En premier lieu, l'abaissement du prix de
vente du scaferiati et des cigarettes de caparal supérieur. M. Caillaux ayant constaté
que sous l'action du tarif nouveau décrété
en avril 1910, la vente du caporal supérieur
subissait un fléchissement considérable a
ingé utile de rétablir l'ancien tarif et de concilier ainsi à la fois les intérêts du Trèsor
et les désirs fégitimes du public.

En second lieu, d'accord avec M. Chaumet, sous-secrétaire d'Etat sux postes, M.
Caillaux organise, à pactir du fer janvier
1912, le système du mandat-contributions,
c'est-à-dire la faculté pour tout le monde de
déposer dans tous les bureaux de posts, ou
s'il n'existe pes de bureau dans la commune, de remettre au facteur le montant de ses
impositions.

Le ministre des finances a en même temps
engagé avec la Banque de France et les sociétés de crédit des négociations qui vont incessamment aboutir, pour permettre à toute
personne syant un compte ouvert dans un
quelconque de cès établisse nents de payer
ses contributions au moyen d'un rdre donné à la banque qui effectuera le virement
de fonds nécessaire.

Des facilitée exceptionnelles seront ainst
données au public, qui ne sera plus sativint
à de tongues attents devant des entants

M. Caillaux donnera rénonse aujourd'hul à M. Faillères

Paris, 25 juin. — M. Cailla IX a rendu M. sile cet apre-uniti à MM. Emile Combes. Ribot, Léon Bourg sile et Poircera.

Il est renté au minis ère des finances à 4 heures 50 et y a rogu MM. Malvy, Alam et René Besnard.

Le pinistre s'est rendu à 6 heures à 12-lysée, où H a mis M. Patilères au courant des négocations de l'après-midi.

Leux prilers es réponse de me M. Caillaux prilers es propuse de mistrate un recommende.

Ce soir, M. Calliaux simo avec ses amis.

Nous portons affirmer que M. Catllaux a l'intenion de s'espurer le concours de M. KLOTZ. qui prendrait les traonux publics ou les finances.

Il se confirme que M. René HESNARD sera sous-secrétaire d Etat à l'Intérieur.

Chloreforme d'abord, vitriol ensuite

UNE CHANTEUSE CHLOROFORME SON AMANT, PUIS, A L'AIDE D'UN EN-TONNOIR, LUI VERSE DU VI-TRIOL DANS LA BOUCHE

TRIOL DANS LA BOUCHE

Nancy, 26 juin. — Desse un Jad-restaurant
de la rue Rivolet, à Lunéville, vint prendre
pension et logement, au début de cette année, un sieur Louis Varion, agé de vingtsept ans, complable à la section des chemins de ter de l'Estint per une jeune femme, assez élégante et joile, qui déclara étre
chanteuse de caré-concert et qui aurait été
en réalité sage femire. Cétait une nommée
Pawiaska Wochy Agé de vingt-eine ane,
dorigine russe l'in ne semblait -oubler
Tharmonte qui régnait, entre les deux
aments.

d'origine dus régnait entre les deux anexis.

Tharmonie qui régnait entre les deux anexis.

Vendredi, la demoissile Woschy prévint que samédi élle ne mandyssif pas eute. Pepuis lors, on ne la vil plus. Son umant resta également invisible. A plus les de leur chambre, où il alla frapper, le logeur n'obtint aucune réponse. Dans l'apper, le logeur n'obtint aucune réponse. La prévint la prévale la la vertir la état. La protecte de de chambre du deux rent le méconnaises ble de Wallen de la flaure nu le méconnaises ble de Wallen de la flaure de la poitrine du malheureux la figure et la poitrine du malheureux estaient complètement rongée par du vitroi dont quelques goutes étaient encore au fond d'un grand boi et dont on releva les traces dans un entonnoir trouvé sur le parquet.

Dans un coin de la chambre gisait Paw-

L'examen médical a démontré que Warion avait été chicroformé avant d'êtra arrosé de vitriol. Chicroforme et vitriol furent
achetés par la fille Woschy qui l'it également l'acquisition d'un entonnoir. Le liquide
corrosif tut versé à l'affe de et ustensite
dans la bouche du malheureux Warnon insensibilisé par le chicroforme, et s'échappant de la bouche ét de la gorge rongés par
le tiquide corrosif, se répandit à flots sur le
visage et la poitrine. Mais il fut impossible
d'établir les mobiles qui ont fait agir Fawlaska Woschy dans l'accomplisement de
son orime.

La protestation des Etudiants contre le "Strasburger Post"

RUNIS AUX SOCIETES SAVANTES, LES ETUDIANTS PARISIENS ACCLA.

MENT MUNCK, LEUR CAMARADE ALSACIEN
Paris, 26 juin. — Deux mille étudiants appartenant aux diverses associations du Quartier Latin, se sont réunis hier soir, aux Societés Savantes, pour protester contre un article de la «Strasburger Post» insulfant la jeunesse universitaire française.

LES DISCOURS LES DISCOURS

nnexés.

"Je suis frappé, dit-il, en terminant, eur avoir damé trop baut mon amour our la France."

Une longue ovation int faite un jeune rateur; puis rapidement les délégués des différents groupements du Quartier prirent parcels.

differents groupements du Quartier prirent la parole.

M. Bené Henry déclara, au milieu des applaudissements, que les manifestations antigermaniques étaient de plus en plus fréquentes en Alsace-Lorraine.

M. Tourolle, président de l'A., invita la jeunesse française à répondre à l'injure altemande

Ce furent ensuite MM. Flacheire, des élècuent de l'Ecole normale supérfeure; céléfory, Landais, de la Fédération des étudiants patriotes; Perraud, des étudiants progressistes; Geoffroy, des phébicitaires; Bessener, des catholiques, et Bilcar, des Junesses républicaines, qui vinrent apporter, au nom de leurs organisations, un selut fraternel à Munk et leur protestation contre l'article de la « Strasburger Post n. M. Pujo, des étudiants de la faire entendre .

Oubliant que las diverses tendances politiques étaient représentées au meeting, des

M. Pulo, des etudiants d'action in terraine se suit grand peint à se faire emtendre.
Oubliant que les diverses tendances politiques étalent représentées au meeting, de lougueux président des amelois du roy, esqué de prononcer un discours-royalisés.
Les cris de : « Vive l'Alsace-Lorraine : « courrient sa voix et il lut rapidement quitter la tribune.
Un jeure homme qui crisit : « Vive l'Internationale ! » fut très brutalement expusé, sinsi qu'une jeune fille qui l'accompagnalt : les assistants, sons considération pour l'infériorite numérique des protestations (et la l'étalent que deux !) se ruèrent aur eux, et déchirant leurs vélements, les mirent à la porte en très piteux état.

LA SORTIE

A LILLE Une adresse des Etudiants de l'Etat

de l'Etat

M. Geston Barat, président des Etudiants de l'Etat, nous communique la dépèche suivante qu'il vient d'adresser au président de l'Association partisenne:

« Tourolle, président de l'Association des Etudiants, rue de la Bucherie, II, Paris,
« Etudiants de l'Université de Lille s'ussocient à la manifestation organisée pour professer contre les instinuations et les differentions d'un inqualitiable journel allen and, à l'égard des étudiants français « Renouvellent au Cercle les Etudiants Alsaclens-Lorrains, dont il a reçu récemment les détégués les sentiments de vive cordialité qui les unissent à leurs frères d'Alsace et adressent à leurs frères d'Alsace et adressent à leurs meilleures sympathies.

" Président de l'Union des Etudiants de l'Etat ». A MARSEILLE, ON BRULE LE KAISER

Marsoille, 26 juin. — Les étudiants ma ceillais des Facultés de droit, de science, nédecine et des besux-arts et de l'Ecola-formerce, avaient organisé un meeting protestation contre la presse allemande ge

MANIFESTATIONS A NANCY

Nancy, 26 juin. — Hier a eu lieu sur la lace Saint-Jean, devant le monument de subois, représentant l'Alsace et la Lorrai-e, une manifestation d'éturiants, 'es ins-riptions injurieuses pour l'Allemagne vaient été préparées mais n'ont pas-para ur la voie publique sur la prière de la muni-loujité.

Le mystère du Vésinet

Le corps de M. Vermeersch

est retrouvé

LE « DISPARU DU VESINET ». — UN AN DE REGHERCHES. — LA JUSTICE EGAREE. — L'ENQUETE EST ABANDON NEE. — UNE L'ETTRE REMET LA SURETE SUR LA PISTE. — DES FOULLES DANS LA PROPRETE DU RENTIER. — ENFIN LE CORPS EST RETROUVE. — M. VERMEERSCH FUT DONG ASSASSINE.

Le cas de l'abbé Lemire

Sous ce titre : " Rectification », la " S name Religiouse » de Bourges public ote suivante émanant de l'archeveché : sons de litte: "A resembliation produce de la liste de Bourges public la note suivante émanant de l'archevêché : Différents journaux ou revues ont annoncé ces derniers temps que l'abbé Lemire avant été ravé de la liste des chanolones de Bourges n'était plus en réalife chanolne de ce d'océ se. Le fait que le nom de l'abbé Lemire ne figure pas cette année dans notre « Ordo » d'océsain ne saurai! lut enlever son titre de chanoine honoraire de Bourges.

Violettes Vivanies des violettes fraicheme

chobe. Ils ont parcouru les principales raes la ville, drapeau français en tête, constant la preses alle nande et ovationnant la preses alle nande et ovationnant es étudiants als riens-lorrains, ainsi que devant le Tribunal de la Seine

M. King, consul lillois, invoque l'immunité diplomatique pour faire remettre les débats.

On statuera lundi sur cette prétention. - Les autres prévenus comparaissent.

(De notre envoyé spécial)

Paris, 26 juin. — Il y a quelque temps nous rappellions à nos lecteurs que la fameuse histoire des actions de la Capuzaya allait enforcevoir une sanction devant le tribunal de Paris. Nous évoquions cette affaire gigantesque qui avait traine devant la justice depuis et qui avait traine devant la justice depuis des années sans pouvoir jamais trouver de juges, grâce aux subtilités des intéresses qui sétaient engagés dans le maquis des échappadoires procédurières.

Enfin, aujourd'hui on appetait l'affaire des « Mines de Capuzaya », ou plutôt de la «Franco-American National Agency», banque illoise improvisée pour écouler les actions de Capuzaya, devint la onzième chambre du tribunal de la Seine.

On n'était pas au bout des surprises I

urbunal de la Seine.
On n'était pas au bout des aurprises (
L'audience devait en susciter une nouvelle.
En fait, les inculpée étaient poursuivis à la
equète du parquet de la Seine pour escropuerie. Il y aveit aussi la plainte de parties
tiples, mais cette dernière devait s'évanoust l'audiance.

diviles, mais cette dernière devait sévanous à l'andiènee.
Les inculpés, c'étaient tous ceux que les Liliois ont comu autour des merveilles de l'einission de Capuzaya, MM. Scheil, Landrieux, Lally et entira King, consut des Etats-Unis à Lille.
Ces messieurs poursuivis par M. le procureur des République de Paris, devaient esquyer des le début de l'audience les assauts rudes de l'avocat de la République, qui ne manque pas de soulimer tout le retard qu'on s'était efforcé de donner à la solution légale de cette vaste entreprise d'escroquerie, lout le soin qu'on avait apporté à susciter le désistement des parties civiles à l'audience, mais toute la sévérité aussi avec laquelle le se poursuites.

la disponction les poursuites contre Lally. Il en est ainsi ordonné.

M. KING SE RECLAME

DE L'IMMUNITE DIPLOMATIQUE

Tous les prévenus, sauf Lally, sont au bane du tribunal. M. King va soulever un nouvel incitent. L'avocat de la République s'y allendait. M. King est consul des Étatsunis à Lille. Il va se reclainer de cette qualité pour invoquer l'immunité diplomatique. M le substitut Legis a vait en nain une consultation luridique de M. Renault, délégué de la France au tribunal de La Haye, que le parquet de la Seine a sollicite pour savoir dans quelle mesure l'immunité diplomatique pouvait couvrir M. King.

Par rongane de son avocat, Me Bournin, serrétaire de M. Albert Cleurenceau. M. King dépose des conclusions d'incompétence dont noirs extrayons les passages suivants: « Altendu que le concluant est traduit en police correctionnelle sous l'inculpation d'eseroquerie :

« Altendu que le concluant est traduit en police correctionnelle sous l'inculpation d'eseroquerie :

« Altendu que le concluant est traduit en police correctionnelle sous l'inculpation d'eseroquerie :

« Altendu que le concluant est traduit en police correctionnelle sous l'inculpation d'eseroquerie :

« Altendu que le crivilège de l'immunité de

agent consumer accredite appres du gouvernement français;

« Allenda que le privilège de l'immunité de juridicion est reconnu par le gouvernement américam vis-à-vis des agents trançais;

« Allenda que les acles reprochés au consul King ont été accompils dans l'exercice de ses fonctions;

a Par ces motifs, plaise au tribunal,
a Se déclare moompétent. »

Et M. King, dans ces conclusions, invoque certaines conventions, entre autres les conventions franco-bélène et franco-vénézué-liennes.

M. Bournin développe ces conclusions; il essaye de les légitumer.
LE PRESIDETT. — Je m'étonne que M. King n'ait pas soulevé cet incident devant la cour d'appel, if v a deux ans, en même temps qu'il soulevait l'incident de la nullité de la procédure

M. BOLRNIN. — Nous nous réservions de le soulever plus tard i
Puis M. Bournin essaye de démontrer que la prétention de son client est fondée. Seulement, il se heurte à une consultation demandée par le mainstère des affaires étrangères au jurisconsulte Renault délégué de la France au tribunal de La Haye.

M. Bournin invotue la convention france.

dée par le ministère des affaires étrangères au jurisconsulte Renauit délègué de la France au tribunal de La Haye.

M' Bournin invoque la convention francoaméricame de 1853.

a' L'article 5 de cette convention consacrele principe de l'immunité personneile des
agents consulaires. Ceux-ci ne peuvent paecire ni arrêtés, ni emprisonnés. Qu'arriverail d'alors si vous étiez obligés de condam,
nor le consul King à la prison?

a' Vous devez donc vous déclarer incompétents 1 »

tenis!»
RIPOSTE DE L'AVOCAT
DE LA REPUBLIQUE
M. le substitut Legris va ripostar;
« Pour placer ses titres de la Capuzaya
dans la région du Nord, le consul King lassait sonner bien haut son titre de consul, disil non sans violance.
« Je pensais bien qu'il l'invoquerait aujourd'hu!

manqua pas de souligner tout le retard qu'on s'était elforée de donner à la soution l'égale de cette vaste entreprise d'escroquerie, tout le soin qu'on avait apporté à susciter le désistement des parties civiles à l'audience, mais tout la sevérité aussi avec laquelle le parquet entendait, lui, persevérer dans ses poursuites.

LES PARTIES CIVILES ED ESISTENT MAIS LE PARQUET POURSUIT

L'alfaire? En deux mols, la voici : On inonda, vers 1996, le Nord et le Psa-de-Calis de propagetis vantant les richesses de la Mine Capuzaya, an Mexique.

« Cette mine était, disait-on, voisine de la richissume concession de Palmitla-Hill, dont le Trecteur Alvaredo avait retiré tant d'or, qu'il s'était offert à soider la dette publique du Mexique! "On vendit des iltres de Capuzaya à 48 ft. 50. On en trouvait, en réalité, jusqu'à 75 centimes Les dupes furent pombrouse dons notre rigion.

Quand ela appèreurent que les actions de Capuzaya à taleit, a fure de la Chiange de la sense appires presque sans notre rigion.

Quand ela appèreurent que les actions de Capuzaya étaitent des papires presque sans notre rigion.

Quand ela papires presque sans de l'audient des papires presque sans active rigion.

Quand ela papire presque sans de l'audient des papires presque sans active rigion.

Quand ela papire presque sans de l'audient des papires presque sans active rigion.

Quand ela papire presque sans de l'audient des papires presque sans l'audient de l'audien

ne sauralt appliquer l'immunité diplomatique à M. King I »

L'AFFAIRE KING EST REMISE

Pendant cette réponse très circonstanciée de M. le substitut Legris, M. King n'a cessé de sagiter à son banc. Il voudrait bien riposter, au passage, à l'avocat de la République. Il semble avoir d'importants arguments à oposer à ceux du substitut. Il sourit tout à la pensée de son argumentation...

Son avocat doit le contenir. Me Bournis prend la parole.

« M. King, dit-II, n'est pas propriétaire à Lille. Cest Mime King qui possède la maison où M. King habite.

» M. King n'a jamais pu passer pour un homme faisant acte de commerce I La preuve n'en saurait être faite I

FEUILLETON DU 27 JUIN. - N. 12

BONHEUR

Quant aux deux cousines, en groseille et pur distribution de parx, est au bres de l'apprenti Sylvestre Florinet.

Mais Sylvestre Florinet n'est plus de la pistolet el service militaire. Et il est vraiment superbe en dragon, avec sa culoile rouge toute neuve et son casque, qui le géne, mais dont l'effet, et et et est dexubérance enhouseaute l'ancien menuisie. decoré du la test dexubérance enhouseaute l'ancien menuisie. Cet le cavalier est une gamine de douse ans l'aux deux cousines, en groseille et soit complètement rétabli, l'amployé le mainrent superbe en dragon, avec sa culoile rouge toute neuve et son casque, qui le géne, mais dont l'effet, et et dexubérance enhouseaute l'ancien menuisie. décoré du la test dexubérance enhouseaute l'ancien menuisie. décoré du la médaite militaire.

Rei-ce parce que la deme dont il est le cavalier est une gamine de douse ans l'aux deux cousines, en groseille et soit complètement rétabli, l'amployé le mainre d'une voix grave qu'il va dire une pièce de dune voix grave qu'il va dire une pièce de la faus un etat d'exubérance enhouseaute l'ancien menuisie. décoré du la médaite militaire.

Seul le dragon Florinet, dédaignant sa pettie voisine, qui se bourre de friandisse et de poursuit par les cris domb l'edi implicable qui le refieu deux conscience, Cain fuit jusque dans la tomb l'edi implicable qui le réparde, le juse soit complètement rétabli, l'amployé le mainre d'une voix grave qu'il va dire une pièce de dune voix grave qu'il va dire une pièce de la mair deux conscience en la dune voix grave qu'il va dire une pièce de la mair deux conscience en house grivales price d'une voix grave qu'il va dire une pièce de la mair deux conscience en house grivales price d'une voix grave qu'il va dire une pièce de la mair deux conscience en house grivales price d'une voix grave en l'accoré dune voix grave qu'il va d'eux evis grave en l'accoré de la mair deux conscience en house set l'accoré de la mair deux conscience en house set et sur son frout, continue d'une voix grave en l'accoré de la ma

par Henri Pellier

TREMIERE PARTE

de l'Amour au Crime

Alors, c'est le retour du crisge en condition de sit rande atture de l'amour cut respective de l'amour cut roughe en condition de sit rande atture de l'amour du crisge en condition de l'amour au Crime

Alors, c'est le retour du crisge proche. Et pour de les dans la deque les hors-d'œuyre coacionéeue-main du crisge en condition de l'amour processe d'amour du crisge en condition de l'amour processe et de course d'amour du crisge en condition de l'amour du cr

Alors, après avoir altendu que le cilence ais colt complètement rétabit, l'amployé de mais de cour son role de boute-en-train, a bondi et contente, officier d'académic, contente de mais vive de la course de la cou